

M. JAMES CALLAGHAN, P. S. S.

L'ANGE de la mort multiplie ses victimes parmi les prêtres de Saint-Sulpice. Cinq, en moins d'un an, sont tombés sous ses coups. Le dernier, M. James Callaghan, a été frappé en pleine maturité, alors qu'il était permis d'espérer encore de son ministère beaucoup d'heureux fruits. Mais l'attente de l'homme n'est pas toujours la volonté de Dieu ; d'ailleurs, de l'âme collective d'une communauté, comme de l'âme individuelle, il est vrai de dire qu'à l'instar du grain d'encens jeté au feu, elle n'exhale jamais parfum plus pur et plus suave qu'étendue sur la braise vive de l'épreuve. Et peut-être, est-ce pour ce motif que nous avons vu cet excellent prêtre, après tant d'autres, s'en aller au tombeau. « Sa vie, selon les mâles expressions de l'Écriture, a été coupée comme par le tisserand ; il a été retranché tandis qu'il ourdissait encore » (1).

James Callaghan était enfant de Montréal où il naquit le 18 octobre 1850. Sa famille, riche de foi et d'honneur, plaisait sans doute bien à Dieu, puisqu'Il vint y puiser à pleines mains pour son sacerdoce. Deux de ses frères sont prêtres à Montréal même : M. Martin Callaghan, vicaire à Saint-Patrice, et M. Luke Callaghan attaché à l'archevêché. Plusieurs autres honorent les positions qu'ils occupent dans le monde.

Envoyé chez les Frères des Ecoles chrétiennes pour ses premières études, James s'y distingua par son esprit vif et son intarissable bonne humeur. A la rentrée de 1865, il alla rejoindre au collège de Montréal son frère aîné qui l'y avait précédé depuis trois ans. S'il n'appartint pas à cette catégorie d'élèves qu'on nomme les *piocheurs*, ses maîtres purent lui reconnaître un travail facile, une intelligence souple et docile, un caractère d'or. Parmi ses condisciples de classe, vingt-trois devaient être appelés à l'honneur du sacerdoce, et l'un d'eux prendre rang parmi les princes de l'Eglise canadienne. (2). C'est assez dire quelle piété présidait à la vie de ces écoliers.

Après huit années de cours classique, M. Callaghan entra en théologie. Il s'adonna à l'étude des sciences sacrées avec une ardeur qui allait parfois jusqu'à l'enthousiasme. Il reçut dans cette sainte retraite les premières ordinations : la tonsure, le 30 mai 1874, et le

(1) Isaïe, 38.

(2) Mgr Emard, évêque de Valleyfield.